

Conférence : un maire et une association accueillent Pierre et Christine à bras ouverts

écrit par Jeanne Bourdillon | 2 octobre 2015



Le 6 juillet, j'informais nos lecteurs qu'on pouvait inviter nos conférenciers à domicile, pour des échanges avec une trentaine d'amis, et que cela marchait fort bien.

<http://ripostelaique.com/conferences-inviter-christine-pierre-pascal-a-domicile-cest-possible-marche-bien.html>

Cette fois, c'est à une nouvelle expérience que j'ai eu le plaisir d'assister. Christine, accompagnée de Pierre, avait prévu de faire une tournée des militants de *Résistance républicaine*, d'abord en Bretagne, puis dans la région bordelaise. C'est alors qu'elle entra en contact avec le président d'une des associations du coin, qui, se disant lecteur habituel de Riposte Laïque et admirateur du travail de *Résistance républicaine*, demanda à nos deux animateurs s'ils seraient d'accord pour intervenir devant des adhérents de son association et des amis à lui. Bien évidemment, l'accord lui fut tout de suite donné, et on fixa rapidement une date qui convienne à tout le monde. Le thème retenu était l'actualité,

et notamment le phénomène migratoire.

Heureuse surprise, le président informa Christine que la municipalité mettrait une salle à sa disposition. C'est donc ainsi, il y a quelques jours, que j'ai eu le plaisir d'assister à cette conférence qui s'est tenue devant une quarantaine de personnes.

En quelques mots, le maire, qui avait tenu à être présent, ainsi qu'un de ses collègues d'une ville voisine et d'autres élus locaux, tint à saluer la présence de Christine et Pierre, et leur demanda de ne pas faire de politiquement correct. Il insista sur la liberté d'expression, vertu à laquelle il tenait, et exprima sa lassitude de vivre dans un pays où on ne peut plus rien dire.

Le président de l'association invitante fit, à son tour, une présentation du thème de la soirée, et exprima ses inquiétudes quant à l'évolution de notre France dans des termes que ni RL ni RL ne pourraient renier. La soirée paraissait bien lancée, et ce fut Christine qui intervint la première.

En un quart d'heure, elle présenta l'histoire de l'association, dans une salle où nombre de présents ne connaissaient ni RL, ni RR, ni Pierre, ni Christine. Elle ne cacha pas ses origines de gauche, ni le fait qu'elle se réclamait toujours de ces idées, accusant les socialistes et leurs complices de les avoir reniées. Elle expliqua les réalités de l'islam, et les conséquences, dans notre pays, de l'islamisation de la France. Ne tournant pas autour du pot, elle conclut en affirmant que ce dogme n'avait pas sa place dans notre pays, et expliqua pourquoi il fallait en finir avec sa visibilité et son prosélytisme. Dans le fond de la salle, cette conclusion parut agacer deux jeunes hommes, qui s'agitaient nerveusement sur leur siège.

Pierre prit le relais, sur l'immigration. Il fit un rappel historique sur l'attitude de la gauche sur cette question. Il

distingua la réalité d'une immigration de travail et d'assimilation, des années 1930 aux années 1980, de celle d'une immigration de peuplement, d'assistanat et de communautarisme, qui voit le jour dans les années 1980, autour du discours de repentance et de la propagande de Sos Racisme. Il en remit une pincée sur l'islamisation du pays, expliquant que, dans ce contexte, en ajoutant le phénomène des migrants (dont il décortiqua les manipulations), la France courait à la catastrophe. Il inquiéta les participants, et le maire, en expliquant que les préfets pouvaient imposer des nouveaux venus aux maires, sans que celui-ci ne puisse s'y opposer.

Nos deux conférenciers furent très applaudis, dans une salle qui, manifestement, buvait leurs paroles. Seuls les deux plus jeunes participants, trentenaires par ailleurs sympathiques, tenteront d'amener la contradiction. Leurs arguments étaient empreints de bien-pensance : il fallait distinguer islam et islamisme et surtout se méfier des "islamistes modérés" (sic ! ils appellent ainsi l'UOIF et donc les Frères musulmans...) il n'y avait pas de races, nous étions tous des humains citoyens du monde, la majorité des musulmans est pacifique et laïque, il faut accepter les conséquences d'une immigration fortement musulmane, il vaut mieux la paix que la guerre, ils sont français, ils resteront donc en France, il faut faire avec, et les faire évoluer, etc.

Ils furent bien seuls à développer cela, car dans la salle, la totalité des autres intervenants allait dans le sens des conférenciers, comme cette femme, ancienne socialiste, ancienne militante de Sos Racisme, qui afficha un soutien total aux propos de Christine et Pierre. Le souvenir de ce que quelques anciens d'Algérie, présents dans la salle, avaient vécu leur permettait de relier la situation des années 1954-1955 à celle que connaît ce jour notre pays.

Grâce à la question d'un participant, Christine put expliquer la cause de l'invasion migratoire qui frappe la France depuis les années 1975, développant la thèse de Bat Ye'Or autour

d'Eurabia et du choc pétrolier des années 1973. Accusée par un des jeunes hommes de véhiculer le discours du FN, elle ne put s'empêcher de répondre avec humour qu'elle aimerait bien que cela soit vrai.

Après la conférence, les organisateurs avaient bien fait les choses, et un copieux buffet attendait les participants. Durant deux bonnes heures encore, Pierre et Christine échangèrent avec de nombreux interlocuteurs, qui avaient tous des précisions à demander. Comme souvent, certains débats étaient passionnés, notamment avec les deux jeunes hommes qui parurent plusieurs fois fort ébranlés dans leurs convictions par les réponses sans ambiguïté de Pierre et Christine.

Nos amis furent chaleureusement félicités pour avoir dit ce que ressentaient les participants, sans tourner autour du pot, en leur montrant qu'il n'y avait pas à culpabiliser à prononcer des évidences. D'autres responsables associatifs tinrent à prendre leurs adresses, et leur firent savoir qu'ils les inviteraient, à leur tour, au plus vite.

Comme toujours, Pierre et Christine se dirent disponibles, en fonction de leur emploi du temps, assez chargé ces prochaines semaines...

Jeanne Bourdillon